

ROUBAUD (François-Yves)
Grasse, 18 mai 1749 - 18 décembre 1834

Famille : Grand-père : Antoine Roubaud, (1683-1734), tanneur à Grasse. Père : Honoré Roubaud, (1713-1786), receveur de la viguerie de Grasse, conseiller-notaire-secrétaire du Roi en la cour des comptes, pourvu de cet office en 1783 et mort en charge ; marié en 1737 à Grasse à Marguerite Méricon. Frères et soeur : 1- Claude-Henri Roubaud d'Antelmy, receveur de la viguerie et secrétaire du Roi après son père, franc-maçon, acquéreur de biens nationaux, dont le jardin des Capucins de Grasse en 1792 pour 65.000 F. Marié en 1771 à Marie-Anne-Josèphe d'Antelmy, fille de Charles, capitaine d'artillerie, et de Anne Courmes, cousine des Isnard * et des Courmes *, nièce de Monseigneur d'Antelmy, évêque de Grasse, (1726-52). D'où : a) Mme de Bonafons. b) Mme Rey de St Sauveur. c) Marc-Antoine, (1777-1854) percepteur au Puget sous l'Empire, marié à la soeur du chevalier Tripoul du Reyran *, d'où une fille, Mme Barbe. d) Félix, (1778-1868), lieutenant de vaisseau, marié en 1803, à Roselyne de Villeneuve-La Bégude, (1776-1850), héritière du château d'Avaye, soeur de Mme de Théas *. 2- Pierre-Joseph, officier, administrateur du département de la Seine. 3- Pierre-Honoré-Marie-Alexandre, (1752-1800), chef de brigade, gouverneur de la Réunion, (1794). 4- Marianne-Thérèse, mariée en 1774 à Joseph-Barthélémy Sieyès *, qui eut une grande influence sur la carrière de son beau-frère.

Mariage : Grasse, 4 février 1788, avec Anne-Monique de Bonnafons, fille d'Antoine, négociant, et de Marie-Anne Isnard, (décédée en 1795).

Descendance : 1- Frédéric-Henry, (1790-1876), avoué à Grasse, père de Mme Marcellin Pérolles *. 2- Félix-Alexandre, (1819-1878), médecin à Paris. 3- Joseph-Léon, (1829-1911), avoué, maire de Grasse, (1870, 1871-78), marié à Marie-Claire Amic, d'où postérité.

Carrière : Médecin à Grasse, "bourgeois, partisan modéré de la Révolution", (M. Agulhon), franc-maçon, est élu administrateur du district de Grasse, (1790-91), puis député du Var à la Législative le 7 septembre 1791 et siège obscurément dans la majorité. Rentré à Grasse, il vit retiré jusqu'au Consulat. C'est alors un des 615 électeurs de l'an IX, porté au conseil général, (1802-1806) puis à la présidence du collège électoral de Grasse en 1804. Au scrutin de 1805, il est élu candidat au corps législatif par 60 voix sur 73 par des manoeuvres scandaleuses, "improbables et éhontées". Le président Roubaud a dénaturé les scrutins en appelant les sujets qu'il a

voulu favoriser" écrit le préfet au ministre de l'Intérieur en prairial XIII. En conséquence en 1806, le baron d'Azémar écrit au ministre pour lui demander de ne pas le renouveler dans ses fonctions de président du collège électoral de Grasse. C'est la fin de sa carrière politique. Sa fortune était très modeste, 60.000 F. de biens, 1.800 F. de revenus.

Grands Notables du premier Empire,
tome 18 : Var (Français)
Frédéric d'AGAY

pages 250 et 251

